

Le bois composite

Pour résister aux intempéries, aux attaques des insectes xylophages et aux champignons de pourriture, les bois utilisés à l'extérieur sont traités chimiquement (pin du Nord, maritime, etc.), thermiquement (bois thermochauffés), ou sont utilisés pour leur résistance naturelle à ces attaques (essences exotiques comme le teck, l'ipé, le bangkirai, etc.). Plébiscités un certain temps, ces derniers sont de moins en moins appréciés pour différentes raisons. On leur reproche leur entretien car, comme ils grisailent naturellement, il est nécessaire de les protéger des rayons UV avec une huile, un saturateur, voire une lasure. Les bois thermochauffés, qui présentent de nombreuses qualités, souffrent quant à eux d'un coût plus élevé et d'une distribution confidentielle. Apparu en France il y a une dizaine d'années, le bois composite a, petit à petit, grignoté des parts de marché. Il devient un acteur incontournable dans la réalisation d'aménagements extérieurs car, outre les lames pour terrasses et pontons, il se décline aujourd'hui en éléments pour bardages, clôtures, claustras, palissades, et bientôt pour les fenêtres et les volets battants.

À DÉCOUVRIR

Mélange de résines polymères et de sciures, le bois composite connaît un succès croissant dans le domaine de l'aménagement des espaces extérieurs. Il séduit par ses atouts "écologiques", techniques, et par sa facilité d'entretien par rapport aux bois traités ou exotiques.



Un matériau "écologique"

Le bois composite est un mélange homogène de résines polymères et de déchets de bois issus de scieries (copeaux, sciures, etc.). Il est chauffé et compressé, puis extrudé dans une filière qui lui donne sa forme et ses dimensions. La qualité d'un bois composite dépend de celle des matières premières utilisées, de leur quantité, et des additifs (liants, colorants, etc.).

Comme les matériaux utilisés sont issus du recyclage de matières plastiques (pour les résines polymères), et de déchets de scieries n'utilisant que des bois issus des forêts labellisées PEFC ou FSC, les bois composites s'affichent comme des produits écologiques et

recyclables à 100 %. Les résines polymères sont en PVC, en Polyéthylène Haute Densité (PEHD) ou en polypropylène.

- **Le PVC** est utilisé pour les lames alvéolaires. Il contient du chlore qui peut provoquer des efflorescences.
- **Le PEHD**, le plus utilisé, présente un très bon compromis. Il limite les variations dimensionnelles des lames, possède une excellente tenue aux rayons UV, et offre une bonne résistance dans le temps.
- **Le polypropylène**, très rigide mais plus marginal, exige un process de fabrication bien maîtrisé, sinon des microfissures, par lesquelles l'eau risque de s'infiltrer, peuvent apparaître en surface du bois composite.

Des qualités à revendre

Matériau écologique, insensible aux pourritures, aux champignons, aux insectes xylophages et aux termites, le bois composite s'accompagne souvent d'une garantie longue durée. Il ne se déforme pas, ne se fend pas, ne verdit pas. Sans écharde, il est aussi confortable à la marche.

- **Côté esthétique**, des progrès considérables ont été réalisés. De nouvelles teintes et de nouveaux coloris apportent une finition impeccable. Certains fabricants proposent également une imitation très réussie du bois exotique et de sa veinure, grâce à une pigmentation aléatoire.
- **La couleur des lames** se patine et évolue légèrement au fil du temps, sans griser ni noircir. La variation de couleur intervient la première année et se stabilise.
- **Les lames sont proposées avec deux faces identiques** (lisses ou rainurées) réversibles. En cas de salissure tenace ou de rayure très profonde sur une face, la deuxième peut être utilisée. **Les lames peuvent aussi présenter une face lisse (ou finement striée) et une face rainurée**, présentant des caractéristiques antigliss.



- **Le bois composite n'exige aucune protection pour son entretien.** Le nettoyage s'effectue à l'aide d'un simple balai à poils durs, une à deux fois par an, à l'eau claire et au savon, ou avec un détergent spécifique. Le bois composite supporte également très bien les nettoyeurs haute pression (pression maximum de 100 bars). Il se passe des produits d'entretien (dégriseur, huile, saturateur). En cas de tache, il faut agir très rapidement, comme sur n'importe quel revêtement de sol, à l'aide de "Terre de Sommières" ou d'un produit spécifique.

Creuses ou pleines

Les lames en bois composite sont creuses (alvéolaires) ou pleines.

- **Les lames alvéolaires** sont plus légères. Leur structure creuse permet de passer des câbles ou des gaines électriques. Une rétention d'eau est possible dans les cavités. Une pente de 2 % est recommandée pour éviter ce problème. Les lames alvéolaires peuvent aussi accumuler de la terre, des débris végétaux, servir d'abri à des insectes et autres petits animaux, si des accessoires ne sont pas prévus pour boucher leurs extrémités.



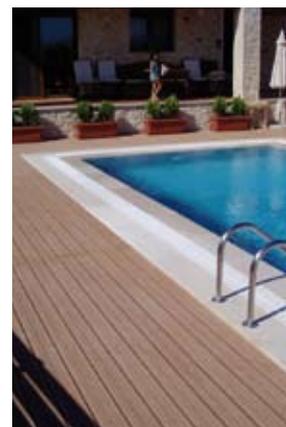
- **Les lames pleines**, plus lourdes, évitent les problèmes précédents. Plus rigides et stables, elles résistent aux chocs et se travaillent comme le bois massif (perçage, sciage, défonçage, vissage, etc.), pour installer rapidement un éclairage d'ambiance, pour créer des formes arrondies, complexes, pour construire des éléments d'habillage, des jardinières, ou du mobilier de jardin.

Une pose rapide

Les lames en bois composite se posent selon les indications du fabricant.

En règle générale, la pose se déroule comme suit :

- **Pour permettre l'écoulement de l'eau**, le support doit impérativement présenter une pente d'au moins 10 mm par mètre linéaire, dans le sens de la longueur des lambourdes.
- **Afin d'assurer une bonne ventilation**, les lames ne doivent en aucun cas reposer directement sur le sol, mais sur des lambourdes (50 x 50 mm minimum), espacées de 40 cm. Les lambourdes sont en pin traité (classe 4 ou mieux), ou en bois composite. Dans ce dernier cas, aucune variation dimensionnelle entre lames et lambourdes n'est à craindre.
- **La pose des lames** s'effectue rapidement avec des clips en inox. Ils évitent le préperçage et le vissage des lames, rendent les fixations invisibles, et permettent de conserver un écartement régulier entre les lames.
- **Lors de la pose**, il faut respecter un jeu de dilatation de 5 mm entre les lames, et de 10 mm entre les abouts des lames. Un jeu de 15 mm doit également être aménagé en périphérie de la terrasse, entre les lames et les murs (ou obstacles).
- **Après la pose**, des planches, des jupes, ou des cornières de finition sont fixées en périphérie, pour masquer les lambourdes.



Comme les matériaux utilisés sont issus du recyclage de matières plastiques (pour les résines polymères), et de déchets de scieries n'utilisant que des bois issus des forêts labellisées PEFC ou FSC, les bois composites s'affichent comme des produits écologiques et recyclables à 100 %.